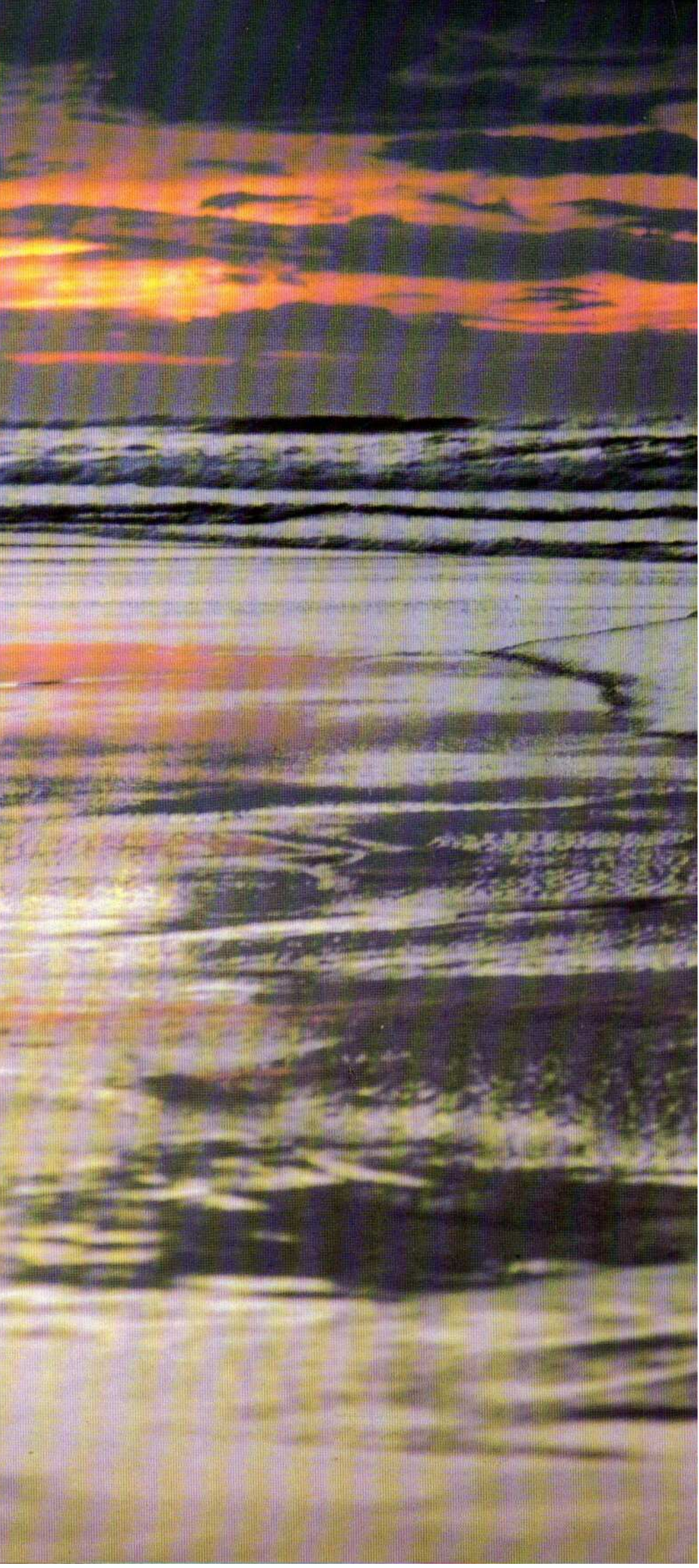


COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 - 1827 - 7,80 F. 1.12.84

LIBÉRATION DES APPELÉS ORIGINAIRES DES DÉPARTEMENTS D'OUTRE-MER

Les appelés originaires des DOM-TOM ayant effectué leur service militaire en métropole, peuvent être libérés à leur demande, soit sur le territoire métropolitain, soit sur le territoire d'origine.

■ Libération sur le territoire métropolitain :

L'appelé choisit dans ce cas, la localité de la métropole vers laquelle il désire être mis en route lors de sa libération.

Ce personnel conserve pendant cinq ans le droit au rapatriement aux frais de l'Etat vers son département ou territoire d'origine. Pour exercer ce droit, les intéressés doivent adres-

ser, en temps utile, leur demande de rapatriement aux frais de l'Etat à la direction du Commissariat de la Marine à Toulon.

■ Libération dans le territoire ou département d'origine :

Les appelés qui ne souhaitent pas être libérés sur le territoire métropolitain sont mis en route en vue de leur libération sur leur territoire d'origine. Ils bénéficient dans ce cas des permissions auxquelles ils peuvent prétendre. La date d'expiration des permissions ne doit pas excéder celle de la radiation des contrôles.

Texte officiel - Instruction n° 1968/DEF/DPMM.2/A du 20 juin 1984.

TELEX

de la Jeanne d'Arc et du Cdt Bourdais

A PRES deux jours de traversée pendant lesquels la *Jeanne d'Arc*, le *Commandant Bourdais* et le *Francis Garnier* participent à un exercice avec l'aviation de la garde nationale porto-ricaine, nous touchons Saint-Domingue, première escale étrangère de la campagne. Finies la monnaie et la langue françaises, il va falloir apprendre à se débrouiller. Affaire délicate car à Santo Domingo, la capitale, on parle à peine l'anglais, encore moins le français, et peu d'entre nous connaissent l'espagnol. La ville est très étendue. Dès la sortie de l'enceinte du port, nous sommes assaillis par une foule accueillante, de jeunes guides se proposent pour nous faire visiter la ville, des passants sont fiers de nous faire entendre les quelques mots de français qu'ils connaissent, dans le centre, l'ambiance est surprenante de gaieté car c'est dans la rue que l'on vit. Les magasins ne sont pas tous clos par des vitrines, et beaucoup sont ouverts sur les trottoirs, proposant tout ce qu'il est possible d'imaginer : fruits tropicaux, cigarettes et cigares, quincaillerie, productions de l'artisanat local — figurines d'acajou sculpté, objets de paille tressée.

La ville, chargée d'histoire, est également d'un grand intérêt culturel. La vieille cité coloniale et les musées les plus importants demandent à eux seuls presque deux jours de visite. La cathédrale Primada de America, la plus ancienne du Nouveau Monde est très pittoresque. De style Renaissance à l'extérieur et gothique à l'intérieur, elle contient, dans un mausolée, les restes de Christophe Colomb, qui découvrit l'île en 1492. La "Calle las Damas", la plus ancienne rue, nous amène à l'hôtel "Nicolas de Ovando", magnifique maison du XVI^e siècle devenue aujourd'hui un hôtel de luxe.

Mais l'endroit le plus charmant reste le jardin botanique, l'un des plus grands du monde, où l'on peut admirer une cage contenant près de quatre cents oiseaux multicolores.

Les autres jours sont consacrés surtout à la baignade : Boca Chica ou Casa de Campo, plages qui ressemblent vraiment aux photos des prospectus d'agences de voyages...

Les nombreuses réceptions et invitations en l'honneur de notre venue témoignent d'une amitié sincère, et c'est donc le cœur gros que nous appareillons pour Balboa, notre prochaine escale.

de L'Agenais

L AISSANT à Toulon ses équipements expérimentaux d'écoute à très basse fréquence, *L'Agenais* a saisi l'occasion de la commémoration de l'armistice du 11 novembre pour aller représenter notre pays en Italie.

Après avoir franchi dans la nuit les bouches de Bonifacio, il accostait au pied de l'imposante forteresse de Civitavecchia, à soixante-dix kilomètres au nord-ouest de Rome.

Mais c'est bien la ville éternelle, avec ses inépuisables richesses qui a été l'intérêt principal de cette escale ; elle a présenté sous le soleil et en quelques jours plus de deux millénaires d'histoire de notre civilisation, de la naissance de l'empire romain à l'épanouissement du monde chrétien.

Les visites officielles du commandant au maire de Civitavecchia, au commandant du port et au général commandant l'École de guerre de l'armée de Terre italienne étaient rendues à l'occasion d'un déjeuner officiel à bord — le ciel italien permettait également le déroulement d'une réception en plein air —.

Un détachement de *L'Agenais* assistait avec son commandant à la cérémonie de commémoration du 11 novembre qui était organisée sur le très beau site du Monte Mario, au cimetière français de Rome — un dépôt de gerbe y était suivi d'une messe célébrée par monseigneur Vanel, ancien vicaire général des armées, en présence des trois ambassadeurs de France auprès du Quirinal, du Saint Siège et de la F.A.O.

L'accueil chaleureux qui nous était réservé par quelques compatriotes a rendu particulièrement agréable la visite de sites innombrables : le Capitole, le Colisée, le Panthéon, la

villa Médicis, le palais Farnèse, le mausolée d'Auguste, Cerveteri, Ostia Antica ont eu raison des pieds de nos valeureux marins chaque soir endoloris.

Rome, centre spirituel de la chrétienté, attire en plus des touristes, de nombreux pèlerins — c'est donc quarante pèlerins de *L'Agenais*, en uniforme, qui se sont rendus à l'audience pontificale du mercredi — huit mille personnes, près de mille Polonais étaient venus écouter le Pape.

A la fin de l'audience, Jean-Paul II passant dans l'allée centrale, adressait son salut amical à la Marine française, il acceptait même le présent d'un bonnet de matelot ; ainsi le nom de *L'Agenais* ira peut-être, qui sait, rejoindre les trésors du Vatican.

Accompagnés de la bénédiction du Saint Père, nous appareillons le soir même.

du Cdt L'Herminier

DE passage au Portugal, les uns vont à Lisbonne, les autres à Leixoes. Le *Cdt L'Herminier*, original par nature, fait escale à Viana do Castelo, rustique petit port du Nord.

On découvre le port après avoir triomphé du cap Finisterre et longé une côte montagneuse. Sur les rives du rio Lima qui l'ensable paisiblement au fil des ans, il vit de la pêche, de l'agriculture, du tourisme et depuis peu de la construction et de la réparation navale pour l'Union soviétique.

L'entrée du port, quoique délicate, est un moment privilégié : le bruit de la houle s'estompe, les vents d'ouest faiblissent, le soleil lui-même fait son apparition pour illuminer notre arrivée.

Mais l'heure n'est pas à la rêverie, l'immuable tradition de l'escale a ses exigences : visites aux autorités, préparatifs des réceptions à venir, rencontres sportives au plus haut niveau, excursions dans les terres... La ville fait grand cas de notre présence pour notre plus grand plaisir.

Tous désormais, nous savons que la région est belle et que l'on sait y recevoir. Nous ne regrettons pas d'avoir promis de revenir une prochaine fois, pour plus longtemps.